

Constater une règle

Je vois un rapport profond entre l'improvisation et le combat. Le combat est un acte par lequel on affermit son rapport au monde, par lequel le monde est enrichi de notre participation. Le combat se distingue du jugement par sa neutralité et sa douceur qui cherche à sentir, à deviner, à adapter son sensorium.

Combater une règle est aussi une attitude, une manière d'être propre aux scientifiques, qui a toute sa place dans la méthode expérimentale. Mais alors que la neutralité du scientifique est justifiée par la distinction fondamentale entre le discours scientifique et l'objet de ce discours, que l'on conçoit comme extérieur et indépendant de ce discours, la neutralité de l'improvisateur informe l'improvisation, et le combat la transforme.

Le but de cette séance est de rester encore sur le sujet controversiel de la règle tout en portant notre attention sur l'intérieur, sur la créativité de notre rapport à la règle. Il s'agit aussi de porter autant d'attention sur les règles révélées que sur les règles cachées et inconscientes, et peut-être encore davantage aux deuxièmes, et de considérer l'improvisation comme une objectivation, un discours, un jeu qui porte sur la recherche de nos règles. Voici les premières questions: comment le combat se manifeste-t-il, comment est-il porté sur le plateau de l'improvisation? comment confirme la règle constatée, quelle diversité d'offre à nous ici? Comment le combat affecte-t-il le processus en cours, que devient la situation enrichie de ce combat?

Exercices sur le combat.

- ① Une personne se présente. Les autres cherchent à constater la règle de sa manière de se présenter. Ils proposent une forme non verbale de confirmer leur constat.
- ② Le combat d'une règle : proposer des choses à constater :
 - constater quelque chose dans son corps.
 - constater quelque chose dans le corps de l'autrePeut-on mettre cela en scène ? Proposer diverses répartitions de rôles.
- ③ Le combat est-il nécessairement intellectuel ? Qu'est un combat perceptif, sensible, corporel ?
- ④ Ping-pong de combats jusqu'à ce que cela se stabilise
- ⑤ Une improvisation du combat. Cultiver une présence et une acuité du corps qui n'est pas nécessairement l'immobilité ; lorsqu'on constate quelque chose, c'est-à-dire qu'un état de fait s'offre à nous dans sa clarté, traduire ce constat par une action. Maintenir cette action jusqu'au constat suivant.

Compte rendu sur constater une règle.

Le but de cette séance a été de préciser le processus par lequel on constate une situation, par lequel ce constat se manifeste, par lequel ce constat mène à l'action. Nous avons conçu un unique exercice qui mérite d'être encore affiné : une personne propose sa danse et prend à cœur de maintenir sa proposition dans une forme d'unité, de sorte que les autres personnes présentes aient tout leur temps pour constater cette danse. Lorsque quelqu'un a constaté cette danse, il le manifeste en se joignant à cette danse. Les deux prennent à cœur de maintenir leur proposition dans une forme d'unité, de sorte que les autres personnes présentes aient tout leur temps pour constater cette danse. Lorsque, etc.

Nous avons refait cet exercice de sorte que chaque participant.e puisse initier la danse, et que l'on puisse apprécier comment la première danse affecte la suite.

- ① La première danse est une danse thérapeutique dans laquelle on repère une partie du corps qui réclame un soin ; on le lui prodigue par des étirements rythmiques jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite ; on repère une autre partie du corps qui réclame un soin, etc. Qu'y a-t-il à constater dans cette danse ? On peut d'abord constater la surface : les étirements rythmiques, et c'est ce que les autres personnes ont fait. Puis on peut constater les ruptures que sont les passages d'une partie du corps à une autre, mais comment manifester ce constat ? Constater, c'est faire une synthèse et ici, il faut synthétiser une distorsion. Enfin, peut-on constater la finalité de cette danse ? A ce point, j'aurais désiré avoir pu dire que tout l'exercice est une danse, c'est-à-dire une inscription de nos corps dans l'espace, que l'exercice consiste à exercer notre attention à cette danse et à ce qu'elle produit en nous, et donc faire que cela : constater la règle dans la danse, pas dans le danseur.

② La deuxième danse est une danse complexe, une composition rythmique avec des pas distribués dans les quatre directions de l'espace ; puis elle prend une autre apparence, une figure répétitive beaucoup plus simple dans le plan sagittal. Les autres ont successivement manifesté leur constat surtout à cet égard : c'est que c'est dans la simplification que la danse a été partagée. Cela a mis en branle un processus très riche, dans lequel les constats manifestés informent la première personne, et toutes les autres, de ce qui est en fait en train d'avoir lieu. En d'autres mots, la danse initiale est en partie intentionnelle et en partie inconsciente, un « ça » qu'on découvre seulement en le faisant ; les constats consistent d'un côté à partager des intentions et d'un autre côté à révéler ce « ça ».

③ La troisième danse est partie de l'immobilité et s'est réalisée comme danse en tête de Janus, avec le regard qui porte aussi à partir de l'arrière de la tête ; d'abord très intérieure, elle cherchait à s'ouvrir à l'espace et aux autres. Ceux-ci ont au premier chef constaté la lenteur, et au deuxième chef l'intériorité convaincue de sa perméabilité à la présence des autres.

④ La quatrième danse est une figure rythmique qui a lieu principalement dans le plan sagittal, tête baissée, avec la participation des bras. On pouvait y constater une forme de respiration en plus de la répétition. Ce qui a été remarquable dans cette danse, c'est qu'elle a trouvé naturellement sa fin.